

nommé, cinq ans plus tard, vicaire apostolique de l'Orégon. Le 25 juillet 1845, il était sacré évêque dans la cathédrale de Montréal. Subséquemment, l'Orégon fut érigé en province ecclésiastique et il fut nommé archevêque d'Orégon-City. Il est décédé le 18 juin 1883, à l'âge patriarchal de quatre-vingt-huit ans. Il était né le 3 septembre 1795.

Son frère, Augustin-Magloire Blanchet, est né à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, le 22 août 1797. Il fut ordonné prêtre le 3 juin 1821. D'abord missionnaire aux Iles de la Madeleine et à Chéticamp, dans le Cap-Breton, il fut sacré évêque à Montréal, le 27 novembre 1846, quelque temps après sa nomination à l'évêché de Walla-Walla, dans l'Orégon, que le saint-siège avait érigé en diocèse l'année précédente. Il est décédé le 25 février 1887, à l'âge avancé de quatre-vingt-dix ans.

Les deux évêques Blanchet ont laissé dans l'histoire de ce pays une page intéressante et bien remplie. Mais je suis forcé, pour ne pas trop m'écarter de mon sujet, de revenir aux habitants de la Pointe-à-Lacaille.

Pierre Blanchet, dont il est question plus haut, était originaire de l'évêché d'Amiens, en Picardie. Il s'était marié à Québec le 17 février 1670.

Dans la famille Blanchet, le chevauchage dont je parlais tout à l'heure est encore plus accentué que dans la famille Fournier. En effet, le premier enfant de Pierre Blanchet, Pierre-Alphonse, étant né à Québec en 1672, se trouvait de sept ans plus âgé que son oncle, Jacques Fournier, le dernier enfant de Guillaume, celui-là même dont nous venons de voir la naissance en 1679. Ce phénomène s'explique par le fait que madame Blanchet était entrée en ménage à quinze ans.